

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

27 FÉVRIER 1992

PROPOSITION DE LOI

réglementant le retour des personnes de nationalité étrangère

(Déposée par MM. Beysen et Gol)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présence permanente d'une population immigrée doit être considérée, dans le cadre de l'élaboration d'une réglementation sur le retour des immigrants, comme un élément intangible. Le retour vers le pays d'origine ne saurait donc être présenté comme la solution à l'ensemble du problème de l'immigration. L'encouragement du retour peut cependant contribuer, dans une large mesure, à maîtriser ce problème.

Les immigrants qui ne souhaitent pas s'intégrer ou ne parviennent pas à s'assurer une sécurité d'existence suffisante, peuvent être encouragés à regagner leur pays d'origine en leur offrant une possibilité crédible de réintégration. Cela suppose une approche différente et plus approfondie que celle de l'arrêté royal du 17 juillet 1985, qui se limitait à instaurer une prime de réintégration pour les personnes de nationalité étrangère. Il convient au contraire, à l'instar de ce qui se fait aux Pays-Bas et en Allemagne, de mener une politique de réintégration cohérente. L'exemple de ces pays montre en effet qu'une véritable politique de réintégration peut être efficace et attrayante.

Les autorités néerlandaises ont toujours associé la politique de retour et la coopération au développement. Il paraît souhaitable, et même nécessaire,

(*) Première session de la législature n° 48.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

27 FEBRUARI 1992

WETSVOORSTEL

houdende de invoering van een terugkeerregeling voor personen van vreemde nationaliteit

(Ingediend door de heren Beysen en Gol)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het uitgangspunt van een terugkeerregeling is de blijvende aanwezigheid van een migrantenpopulatie die als een gegeven dient te worden aanvaard. Het is dus onjuist de terugkeer naar het land van herkomst als de oplossing voor gans het migrantenprobleem voor te stellen. Wel kan de bevordering van de terugkeer een belangrijke bijdrage leveren tot het beheersen van het migrantenprobleem.

Migranten die zich niet wensen te integreren of hier een onvoldoende bestaanszekerheid opbouwen, kunnen ertoe worden aangezet, terug te keren door hun een geloofwaardige mogelijkheid tot reïntegratie te bieden. Dit veronderstelt een andere, grondiger aanpak dan die van het koninklijk besluit van 17 juli 1985 dat zich beperkte tot de loutere invoering van de herintegratiepremie voor personen van vreemde nationaliteit. Naar Nederlands en Duits voorbeeld dient een samenhangend reïntegratiebeleid te worden gevoerd. Het voeren van een echt reïntegratiebeleid kan wel degelijk efficiënt en aantrekkelijk zijn, zoals in die landen bewezen is.

De Nederlandse overheid heeft het terugkeerbeleid steeds gekoppeld aan ontwikkelingssamenwerking. Dat is eveneens de bedoeling voor een adequaat

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

d'adopter la même attitude en Belgique, si l'on entend mener une politique adéquate de retour des immigrés, offrant à ceux-ci une véritable assistance destinée à faciliter leur réintégration dans leur pays d'origine.

La présente proposition de loi devra donc être complétée par des mesures spécifiques visant à faciliter le retour. Le réglementation néerlandaise en matière de retour, instaurée le 15 novembre 1985, comprend deux volets.

Il y a tout d'abord la « Basisregeling Remigratie » (réglementation de base en matière de retour au pays), qui prévoit l'octroi d'une subvention de base (couvrant les frais de voyage et de déménagement ainsi que trois mois de frais de subsistance) aux immigrés et aux membres de leur famille qui décident de rentrer aux îles du Cap-Vert, au Maroc, en Tunisie, en Turquie, en Yougoslavie, au Surinam et aux Antilles néerlandaises, ainsi qu'aux réfugiés et demandeurs d'asile qui prennent une décision similaire.

Il y a ensuite une « Aanvullende Experimentele Ouderenregeling » (réglementation complémentaire expérimentale en matière de retour au pays des immigrés âgés), qui est également entrée en vigueur le 15 novembre 1985 et est toujours d'application. Cette réglementation prévoit l'octroi d'une allocation aux immigrés provenant des pays précités qui ont entre 55 et 65 ans et qui ont eu, immédiatement avant l'introduction de leur demande, une résidence (principale) régulière aux Pays-Bas pendant 5 ans au moins et perçu une allocation de chômage ou une indemnité d'incapacité de travail pendant 6 mois au moins. Le montant de l'allocation est fonction du coût de la vie dans le pays de destination et varie donc selon les pays et la composition de la famille. Cette allocation n'est octroyée que trois mois après l'arrivée, c'est-à-dire à l'expiration de la période couverte par la subvention de base. Lorsque l'immigré atteint l'âge de 65 ans, l'allocation est transformée en complément aux droits acquis aux Pays-Bas en matière de pension.

Le Ministère néerlandais des Affaires sociales et du Travail estime que ses mesures visant à promouvoir le retour au pays sont positives, surtout dans le cadre d'un concept global d'assistance au retour : l'octroi d'une aide financière à des groupes ayant une origine et un âge spécifiques a permis de limiter considérablement les effets secondaires. La plupart des personnes qui sont rentrées au pays étaient des chômeurs indemnisés.

En République fédérale d'Allemagne, la réglementation en matière de retour au pays est contenue dans la loi du 28 novembre 1983 visant à favoriser le retour au pays des étrangers.

L'élément de base est une prime de départ de 10 500 DM majorée d'un montant de 1 500 DM par enfant accompagnant un chômeur ou un immigré travaillant à horaire réduit. La date limite d'introduction des demandes était le 30 juin 1984 et la date limite de départ, le 30 septembre 1984.

Une seconde mesure temporaire a été la capitalisation immédiate de la quote-part personnelle de l'as-

terugkeerbeleid vanuit België, en zelfs een noodzaak, zodat de terugkeerregeling een geloofwaardige begeleiding inhoudt voor de migrant die zich moet herintegreren in zijn land van herkomst.

Onderhavig wetsvoorstel dient dus te worden aangevuld met specifieke maatregelen voor terugkeerbegeleiding. De terugkeerregeling die sinds 15 november 1985 ingevoerd is in Nederland bestaat uit twee luiken.

Vooreerst is er de « Basisregeling Remigratie », die voorziet in de toekenning van een basissubsidie (reiskosten, verhuiskosten en dekking van drie maanden levensonderhoud) aan zgn. remigranten en hun gezinsleden in geval van remigratie naar Kaap Verdië, Marokko, Tunesië, Turkije, Joegoslavië, Suriname en de Nederlandse Antillen en aan (re)migrerende vluchtelingen en asielzoekers.

Vervolgens is er een « Aanvullende Experimentele Ouderenregeling » van start gegaan, eveneens op 15 november 1985 en nog steeds in voege. Het betreft een uitkering voor migranten uit de hierboven vermelde landen, met een leeftijd van ten minste 55 jaar en ten hoogste 65 jaar en die onmiddellijk aan de aanvraag voorafgaand, een rechtmatig (hoofd)verblijf hebben in Nederland gedurende ten minste 5 jaar en ontvangst van een uitkering wegens werkloosheid of arbeidsongeschiktheid gedurende ten minste 6 maanden. De hoogte van de uitkering is afgestemd op de noodzakelijke kosten van bestaan in het bestemmingsland en varieert derhalve per land en afhankelijk van de gezinssamenstelling. De ingangsdatum is bepaald op drie maanden na aankomst, dus aansluitend op de looptijd van de basisuitkering; vanaf het 65ste jaar krijgt de uitkering het karakter van aanvulling op in Nederland opgebouwde pensioenrechten.

Het Nederlandse Ministerie van Sociale Zaken en Arbeid heeft zijn « terugkeermaatregelen » positief geëvalueerd, vooral dan in het licht van een totaalconcept van de terugkeerbegeleiding : de financiële bijstand, gekanaliseerd naar specifieke doelgroepen qua herkomst en leeftijd, heeft de neveneffecten erg beperkt. De meeste mensen die teruggekeerd zijn, zijn steuntrekkende werklozen.

De Duitse Bondsrepubliek vertaalde haar terugkeerregeling in de « Wet van 28 november 1983 ter bevordering van de terugkeerbereidheid van buitenlanders ».

Uitgangspunt is een vertrekpremie van 10 500 DM, plus 1 500 DM voor elk meereizend kind van een werkloze of onder werktijdverkortings actieve migrant. Uiterste datum van aanvraag was 30 juni 1984 en de uiterste vertrekdatum 30 september 1984.

Een tweede tijdelijke maatregel was de onmiddellijke kapitalisering van het werknemersdeel van de

surance-pension pour la période du 1^{er} octobre 1983 au 30 septembre 1984, valable seulement pour le demandeur. La prime de retour a été accordée à 13 716 des quelque 17 000 demandeurs parmi lesquels 12 016 Turcs. La capitalisation de la quote-part personnelle de l'assurance-pension a été demandée par 121 566 Turcs et 16 072 Portugais.

En 1984, ces mesures ont entraîné le départ d'environ 250 000 immigrés, soit plus que n'escomptait le Gouvernement fédéral. Au cours de la période d'application, 100 000 à 120 000 Turcs ont quitté le pays alors qu'ils ne l'auraient pas fait sans l'application des primes.

Un troisième train de mesures concerne l'aide à la réintégration, comme par exemple, le conseil au retour, dispensé par 950 spécialistes munis des manuels nécessaires, la réinsertion des enfants rentrés au pays par des professeurs allemands, les projets modèles pour les immigrés de retour chez eux et un « fonds des travailleurs qualifiés » pour les immigrés possédant une qualification professionnelle qui, rentrés au pays, bénéficient d'une prime de la part dudit fonds pendant les deux premières années (pour plus de détails, voir « Commissariat royal à la politique des immigrés : « Intégration : une œuvre de longue haleine », volume III, novembre 1989, p. 479 et suivantes).

Il est proposé d'instaurer également en Belgique une prime de réinsertion d'un montant de 400 000 francs, augmenté de 40 000 francs par enfant à charge, qui peut être sollicitée par l'immigré en faveur de sa famille. Cette mesure a une durée d'application d'un an et doit être liée à l'organisation d'une campagne d'information intensive.

Chaque étranger en chômage complet depuis plus de six mois se voit également proposer automatiquement le bénéfice de cette prime de réinsertion. S'il n'use pas de la possibilité qui lui est offerte au cours des six premiers mois, il dispose d'une nouvelle période de six mois pour solliciter le bénéfice de la prime, dont le montant est toutefois réduit d'un tiers. S'il continue à décliner l'offre qui lui est faite, l'intéressé tombe sous le coup de l'article 52 et/ou de l'article 81 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, dont l'application est immédiate.

L'étranger et ses parents et alliés doivent avoir quitté définitivement le territoire belge dans les trois mois de la notification de la décision favorable. Afin d'acquiescer la certitude que l'intéressé s'établira définitivement dans son pays d'origine ou dans un pays non membre de la Communauté européenne, la moitié du montant de la prime de retour est payée à titre d'avance avant le départ, le solde étant versé après

pensioenverzekering voor de periode van 1 oktober 1983 tot 30 september 1984, alleen geldend voor de aanvrager. De terugkeerprijs werd toegekend aan 13 716 van de ongeveer 17 000 aanvragers, waaronder 12 016 Turken. De kapitalisering van het werknemersdeel van de pensioenverzekering werd aangevraagd door 121 566 Turken en 16 072 Portugezen.

Dit heeft in 1984 geleid tot een terugkeer van ongeveer 250 000 migranten, wat betekent dat de verwachtingen van de Bondsregering overtroffen werden, zelfs al kan men stellen dat een bepaald aantal migranten ook zonder die maatregelen zou vertrokken zijn. In de periode van de toepassing hebben ongeveer 100 000 à 120 000 Turken meer het land verlaten dan normaal zonder de toepassing van de premies zou gebeurd zijn.

Een derde pakket maatregelen betreft de herintegratiehulp, zoals terugkeeradvies door 950 gekwalificeerde mensen voorzien van de nodige handboeken, het herinschakelen van teruggekeerde kinderen door Duitse leraars, modelprojecten voor teruggekeerde migranten en een « vakliedenfonds » voor geschoolde vaklieden — migranten die terugkeerden en gedurende de eerste twee jaar hieruit een premie krijgen (voor meer details zie : Koninklijk Commissariaat voor het migrantenbeleid « Integratie(beleid) : een werk van lange adem », deel III, november 1989, blz. 479 e.v.).

Voorgesteld wordt ook in België een reïntegratiepremie in te voeren die door de betrokken migrant voor zijn gezin kan worden aangevraagd, ten belope van een bedrag van 400 000 F, aangevuld met 40 000 F per kind ten laste. Deze maatregel zou een beperkte geldingsduur hebben van één jaar en moet gekoppeld worden aan een intensieve informatiecampagne.

Aan iedere vreemdeling die sedert meer dan zes maanden volledig werkloos is, wordt eveneens automatisch het voorstel gedaan gebruik te maken van deze reïntegratiepremie. Indien van de geboden mogelijkheid geen gebruik wordt gemaakt binnen de eerstvolgende zes maanden, wordt de reïntegratiepremie gedurende een nieuwe periode van zes maanden aangeboden, weliswaar voor een vermindering van de premie ten bedrage van 1/3 van het totaal. Indien terug van het aanbod geen gebruik wordt gemaakt, valt de betrokkene onder artikel 52 en/of artikel 81 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, dat onmiddellijk wordt toegepast.

Binnen drie maanden vanaf de datum van de betekening van de gunstige beslissing moeten de vreemdeling en de betrokken bloed- en aanverwanten het Belgisch grondgebied definitief verlaten hebben. Om zekerheid te hebben over de definitieve vestiging in het land van herkomst of een ander land dat geen lidstaat is van de Europese Gemeenschap, wordt 50 % van de terugkeerprijs als voorschot uitbetaald voor

qu'il a fourni la preuve qu'il s'est établi définitivement dans son pays d'origine ou dans le pays de destination.

Enfin, les jeunes immigrés bénéficient également d'une option de retour, qui constitue la clef de voûte de la politique de réinsertion. Cette mesure légale s'applique aux enfants des bénéficiaires de la prime de retour qui se trouvent encore sous l'autorité parentale et sont, de ce fait, obligés d'accompagner leurs parents leur pays d'origine. Ainsi, il s'avère que ces jeunes s'adaptent mieux à leur pays d'accueil, qui est en général leur pays natal, ils pourront, si tel est leur choix, retourner en Belgique. Pour pouvoir prétendre au bénéfice de cette mesure, il leur faudra néanmoins remplir des conditions d'âge très strictes et avoir préalablement séjourné longtemps en Belgique. Il leur faudra également fournir la preuve de leur volonté et de leur faculté d'intégration, par exemple en présentant un certificat de bonnes vies et mœurs ou en démontrant qu'ils peuvent assurer leur propre subsistance.

het vertrek. Het resterende bedrag wordt uitbetaald nadat de begunstigden het bewijs hebben geleverd vast ingezetene te zijn in het land van herkomst of aankomst.

Ten slotte is er de terugkeeroptie voor jonge migranten, als sluitstuk van het herintegratiebeleid. Deze wettelijke maatregel geldt voor de kinderen van de begunstigden van de terugkeerpremie, die nog onder het ouderlijk gezag staan en aldus mee moesten terugkeren naar het land van herkomst. Als zij zich echter beter kunnen en willen aanpassen in het gastland, dat veelal hun geboorteland is, kunnen zij terugkeren naar België. Hierbij gelden wel strikte leeftijdsvoorwaarden, alsmede voorwaarden van een langdurig voorafgaand verblijf in België. Ook dient de integratiewil en -mogelijkheid bewezen te worden, bijvoorbeeld door een bewijs van goed gedrag of het bewijs dat de betrokkene kan voorzien in zijn levensonderhoud.

E. BEYSEN
J. GOL

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

§ 1^{er}. Une prime de réinsertion est accordée, à sa demande, à la personne de nationalité étrangère qui est soumise à l'obligation de visa au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, à condition que les parents et alliés qui vivent avec elle et sont à sa charge l'accompagnent soit dans son pays d'origine, soit dans un autre pays, à l'exception des Etats membres de la Communauté européenne.

§ 2. Le bénéfice de l'octroi de la prime de réinsertion est accordé, à l'initiative des autorités compétentes, aux personnes de nationalité étrangère visées au premier alinéa qui sont au chômage complet depuis plus de six mois.

S'il n'est pas fait usage de la possibilité ainsi offerte dans les six mois qui suivent, la prime de réinsertion est offerte pendant une nouvelle période de six mois, mais elle est alors réduite d'un tiers. S'il n'est de nouveau pas donné suite à cette offre, les articles 52 et/ou 81 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage sont immédiatement appliqués.

Sont considérées comme personnes à charge, les personnes dont les revenus personnels sont inférieurs à 160 000 francs par an. Ce montant est lié à l'évolution de l'indice des prix à la consommation du Royaume.

Par revenus personnels, il faut entendre les revenus visés à l'article 6 de l'arrêté royal du 26 février 1964 portant coordination des dispositions légales relatives aux impôts sur les revenus.

§ 3. La prime de réinsertion s'élève à 400 000 francs.

Elle est majorée d'un montant de 40 000 francs pour le conjoint qui est autorisé à séjourner dans le Royaume ou à s'y établir et qui cohabite avec le bénéficiaire au moment de la demande, et de 40 000 francs par enfant légitime, naturel ou adoptif célibataire, âgé de moins de 18 ans au moment de la demande et habitant sous le même toit, ainsi que pour les enfants âgés de plus de 18 ans, pour autant qu'ils satisfassent aux conditions prévues à l'article 63 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés. La majoration n'est pas accordée à la personne qui bénéficie de la prime de réinsertion.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

§ 1. Een reïntegratiepremie wordt op zijn verzoek toegekend aan de persoon van vreemde nationaliteit die op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet onderworpen is aan de visumverplichting, op voorwaarde dat de bloed- en aanverwanten die met hem samenleven en te zijnen laste zijn hem vergezellen, hetzij naar het land van oorsprong, hetzij naar een ander land, met uitzondering van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschap.

§ 2. Het voordeel van de toekenning van de reïntegratiepremie wordt op initiatief van de bevoegde overheid aangeboden aan de in het eerste lid genoemde personen van vreemde nationaliteit die volledig werkloos zijn sedert meer dan zes maanden.

Indien van de geboden mogelijkheid geen gebruik wordt gemaakt binnen de eerstvolgende zes maanden, wordt de reïntegratiepremie gedurende een nieuwe periode van zes maanden aangeboden, weliswaar voor een vermindering van de premie ten bedrage van 1/3 van het totaal. Indien terug van het aanbod geen gebruik wordt gemaakt, worden de artikelen 52 en/of 81 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, onmiddellijk toegepast.

Als personen ten laste worden beschouwd de personen die geen persoonlijk inkomen hebben van minstens 160 000 frank per jaar. Dit bedrag is gekoppeld aan de evolutie van het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk.

Onder persoonlijk inkomen dient te worden verstaan, de inkomens bedoeld bij artikel 6 van het koninklijk besluit van 26 februari 1964 tot coördinatie van de wetsebepalingen betreffende de inkomstenbelastingen.

§ 3. De reïntegratiepremie is gelijk aan 400 000 frank.

De reïntegratiepremie wordt verhoogd met een bedrag van 40 000 frank voor de echtgenoot die tot een verblijf in het Rijk toegelaten is of gemachtigd is zich er te vestigen en die met hem samenwoont op het ogenblik van de aanvraag, en 40 000 frank voor ieder ongehuwd wettig, natuurlijk of aangenomen kind, jonger dan 18 jaar op het ogenblik van de aanvraag en onder hetzelfde dak wonend, alsook voor de kinderen ouder dan 18 jaar indien zij beantwoorden aan de voorwaarden vermeld in artikel 63 van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor loontrekkende werknemers. De verhoging wordt niet toegekend aan de persoon die zelf begunstigde is van de reïntegratiepremie.

Art. 2

§ 1^{er}. Ne peuvent bénéficier des avantages prévus à l'article 1^{er} :

— les bénéficiaires des règlements et directives des Communautés européennes, ainsi que les personnes y assimilées en vertu de l'article 40 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers;

— les réfugiés visés à l'article 49 de ladite loi du 15 décembre 1980, ainsi que les étrangers assimilés à des réfugiés en vertu de l'article 57 de la même loi;

— les étrangers emprisonnés ou qui font l'objet d'un arrêté ministériel de renvoi, d'un arrêté royal d'expulsion ou d'un mandat judiciaire d'expulsion.

§ 2. La décision d'octroi de la prime de réinsertion est suspendue si le bénéficiaire fait l'objet d'une mesure privative de liberté résultant d'une décision administrative ou judiciaire.

Art. 3

L'octroi de la prime de réinsertion annule le permis de travail et le permis de séjour du bénéficiaire de la prime et de ses parents et alliés visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}.

Art. 4

Le bénéficiaire de la prime et ses parents et alliés visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, ne peuvent séjourner de plein droit plus de trois mois dans le Royaume, à dater de la notification de la décision.

Ils peuvent toutefois être autorisés à y séjourner moins de trois mois, conformément à l'article 6 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, ou plus de trois mois, conformément à l'article 9 de la même loi.

Art. 5

Sans préjudice des dispositions pénales de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et des articles 269 à 274 du Code pénal, est puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une

Art. 2

§ 1. Op het voordeel van artikel 1 kunnen geen aanspraak maken :

— de begunstigden van de verordeningen en richtlijnen van de Europese Gemeenschappen, alsook de personen die hiermee gelijkgesteld worden krachtens artikel 40 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen;

— de vluchtelingen bedoeld in artikel 49 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, alsook de vreemdelingen gelijkgesteld met vluchtelingen krachtens artikel 57 van dezelfde wet;

— de vreemdeling in gevangenschap of die het voorwerp uitmaakt van een ministerieel besluit van terugwijzing, een koninklijk besluit van uitzetting of een gerechtelijk bevel tot uitwijzing.

§ 2. De beslissing tot toekenning van de reïntegratiepremie wordt opgeschort indien de begunstigde het voorwerp uitmaakt van een maatregel waarbij zijn vrijheid ontzegd is tengevolge van een administratieve of gerechtelijke beslissing.

Art. 3

De toekenning van de reïntegratiepremie maakt de arbeids- en verblijfsvergunning van de begunstigde van de premie en de bloed- en aanverwanten, zoals bedoeld in artikel 1, § 1, ongeldig.

Art. 4

De begunstigde van de premie en de bloed- en aanverwanten, zoals bedoeld in artikel 1, § 1, mogen niet meer van rechtswege langer dan drie maanden in het Rijk verblijven, te rekenen vanaf de datum van de betekening van de beslissing.

Zij kunnen echter toegelaten worden er minder dan drie maanden te verblijven, overeenkomstig artikel 6 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, of meer dan drie maanden overeenkomstig artikel 9 van dezelfde wet.

Art. 5

Onverminderd de strafbepalingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, wordt gestraft met

amende de 1 000 francs à 5 000 francs, celui qui contrevient aux dispositions de l'article 4.

Le livre premier du Code pénal, y compris l'article 85, est applicable aux infractions visées au premier alinéa.

Art. 6

La prime de réinsertion et les majorations visées à l'article 1^{er} sont à charge du budget du ministère de l'Emploi et du Travail.

Art. 7

La prime de réinsertion est liquidée à concurrence de 50 %, à titre d'avance lors du départ, sans préjudice des dispositions des articles 4 et 5. Le solde est liquidé à l'arrivée dans le pays d'origine ou dans un autre pays non membre de la Communauté européenne, sur présentation des attestations requises prouvant l'établissement définitif dans le pays en question.

Art. 8

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités d'octroi et de liquidation de la prime de réinsertion ainsi que celles de l'organisation d'une campagne d'information.

Art. 9

Sans préjudice des dispositions des articles 4 et 5, les dispositions de la présente loi cesseront de produire leurs effets un an après leur entrée en vigueur.

Art. 10

§ 1^{er}. Les enfants du bénéficiaire de la prime de réinsertion qui ont également quitté le territoire de la Belgique, peuvent revenir en Belgique si leur volonté d'intégration est établie et qu'il est satisfait aux conditions prévues aux §§ 2, 3 et 4, du présent article.

§ 2. Les enfants visés au § 1^{er} peuvent revenir en Belgique s'ils ont été obligés de retourner chez eux avec leurs parents entre l'âge de quinze ans et celui de dix-huit ans et qu'ils ont eu leur résidence principale en Belgique pendant cinq ans avant leur départ.

§ 3. Les enfants visés au § 1^{er} peuvent rentrer en Belgique s'ils sont retournés avec leurs parents avant l'âge de quinze ans et qu'ils ont eu leur résidence principale en Belgique pendant neuf ans au moins.

gevangenisstraf van 8 dagen tot een maand en met geldboete van 1 000 tot 5 000 frank, de persoon die de bepalingen van artikel 4 overtreedt.

Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van artikel 85, is op de in het eerste lid bedoelde misdrijven van toepassing.

Art. 6

De reïntegratiepremie en de verhogingen bedoeld in artikel 1 komen ten laste van de begroting van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Art. 7

De reïntegratiepremie wordt uitbetaald ten belope van 50 %, als voorschot bij het vertrek, onverminderd de bepalingen van de artikelen 4 en 5. Het resterende bedrag wordt uitbetaald bij de aankomst in het land van herkomst of in een ander land dat geen lidstaat is van de Europese Gemeenschap, op voorlegging van de nodige bewijzen van definitieve vestiging aldaar.

Art. 8

De Koning stelt bij in Ministerraad overlegd besluit nadere regels voor de toekenning en volledige betaling van de reïntegratiepremie vast, evenals voor de organisatie van een informatiecampaagne.

Art. 9

Onverminderd de bepalingen van de artikelen 4 en 5, houden de bepalingen van deze wet op gevolg te hebben één jaar na de inwerkingtreding ervan.

Art. 10

§ 1. De kinderen van de begunstigde van de terugkeerpremie, die mede het Belgisch grondgebied verlaten hebben, kunnen terugkeren naar België indien blijkt dat hun integratiewil vaststaat en voldaan is aan de voorwaarden vermeld onder § 2, § 3 en § 4, van dit artikel.

§ 2. De kinderen zoals bedoeld in § 1 kunnen terugkeren naar België indien zij, na de leeftijd van vijftien jaar en voor hun achttiende jaar, verplicht waren met hun ouders terug te keren en zij hun hoofdverblijfplaats hadden in België gedurende vijf jaar voor hun vertrek.

§ 3. De kinderen, zoals bedoeld in § 1, kunnen terugkeren naar België indien zij met hun ouders teruggekeerd zijn voor de leeftijd van vijftien jaar en gedurende tenminste negen jaar hun hoofdverblijfplaats hadden in België.

§ 4. L'option de retour, visée au § 1^{er} du présent article, ne peut être levée aux conditions prévues aux §§ 2 et 3 que par des enfants qui ont atteint l'âge de dix-huit ans et n'ont pas dépassé l'âge de vingt-deux ans.

§ 5. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la manière dont s'administre la preuve d'insertion dans le chef du bénéficiaire de l'option de retour.

12 février 1992.

§ 4. De terugkeeroptie, zoals bedoeld in § 1 van dit artikel, kan onder de voorwaarden van § 2 en § 3 slechts gelicht worden door kinderen die de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt en niet meer dan tweeëntwintig jaar oud zijn.

§ 5. De Koning stelt bij in Ministerraad overlegd besluit de modaliteiten vast van het bewijs van de integratiewil van de begunstigde van de terugkeeroptie.

12 februari 1992.

E. BEYSEN
J. GOL